



RAPPORT DE L'AMBASSADEUR À L'ENVIRONNEMENT

L'honorable Gilbert Parent, c.p.



Je voudrais, en ce début d'année, vous mettre au courant des faits saillants de ma première année comme ambassadeur à l'environnement.

Depuis que j'ai assumé mes nouvelles fonctions en janvier dernier, j'ai beaucoup voyagé au Canada et à l'étranger. J'ai assisté à des conférences auxquelles j'étais le plus souvent invité comme orateur principal pour parler du Canada et de l'environnement. À plusieurs reprises, j'ai présenté le point de vue officiel du pays devant les Nations Unies.

J'ai visité de nombreux sites environnementaux publics et privés et me suis entretenu avec les représentants de bon nombre d'ONGE et d'ONG, avec des intervenants, des ministres, des parlementaires et de simples citoyens.

Pendant dix semaines, j'ai présidé des tables rondes de consultation avec des intervenants dans toutes les capitales provinciales et territoriales en prévision de la rédaction du rapport national du Canada au Sommet mondial sur le développement durable, qui aura lieu à Johannesburg à la fin d'août 2002.

Tout au long de l'année, j'ai été confondu par l'énormité des défis que nous devons relever pour protéger notre environnement et, en même temps, impressionné par les nombreuses innovations et les multiples partenariats qui existent déjà à cette fin.

J'ai été extrêmement heureux de découvrir les nombreuses technologies mises au point pour réparer les dommages causés à l'environnement par les déchets industriels et les besoins des populations. Plusieurs de ces technologies sont opérationnelles et n'attendent, pour être mises en œuvre, que le feu vert de la reconnaissance et de l'appui.

On peut trouver parmi ces technologies des solutions aux problèmes de l'élimination des déchets solides, de la décontamination des déchets toxiques, de la destruction des polluants organiques persistants, du nettoyage des déversements d'hydrocarbures, du recyclage du polystyrène et de l'utilisation des énergies de remplacement.

J'ai vu avec enthousiasme la multiplication, partout au pays, d'initiatives environnementales locales qui sont souvent créées et réalisées par des groupes bénévoles inspirés par une volonté commune de préserver et de rétablir leur environnement. Un programme de recyclage vient tout juste d'être lancé à Iqaluit. Le Plan d'action du Saint-Laurent, partenariat particulièrement réussi entre les trois ordres de gouvernement et le public, a permis de réduire le ruissellement des effluents toxiques industriels, de décontaminer des sites